

La forêt, première concernée par le réchauffement, peut aussi mieux contribuer au Plan climat

C'est dans la forêt que s'observent le plus directement les effets du réchauffement climatique : les essences les plus fragiles au stress hydrique tombent sous les assauts des canicules et des sécheresses. Le Plan climat en cours d'adoption identifie les risques qui pèsent sur la forêt et propose des mesures et subventions visant à limiter les dégâts liés à la dégradation des massifs forestiers. Mais la forêt peut devenir une contributrice directe aux objectifs du Plan climat au travers du bois-énergie, dont le potentiel est insuffisamment exploité. L'encouragement de cette ressource naturelle, locale et renouvelable permet à la fois d'offrir une source de chaleur au bilan carbone neutre et d'accroître la capacité de stockage du CO₂ de nos forêts, par leur régénération. Afin de valoriser ces arbres dépérissants, une offensive est nécessaire au niveau du bois-énergie, en particulier dans le Grand Fribourg.

Fribourg, le 29.03.2021 – La forêt est la première victime du réchauffement climatique observé par les scientifiques. La hausse des températures, combinée à la récurrence des périodes de sécheresse, accélère le dessèchement des essences locales les plus sensibles au manque d'eau et offre un terrain favorable à la prolifération d'insectes ravageurs. Le Plan climat en cours d'élaboration reconnaît le problème et articule des mesures et des subventions bienvenues pour atténuer les impacts du réchauffement climatique (lire l'encadré). Mais la forêt peut contribuer directement à l'autre objectif du Plan climat, qui est de limiter les émissions de CO₂. La solution passe par le bois-énergie, dont le potentiel est sous-exploité, faute de débouchés. Un encouragement de la demande permettrait d'offrir une source de chaleur au bilan carbone neutre, tout en favorisant la régénération des massifs forestiers et par conséquent leur capacité à stocker du CO₂. En plus, on favorise une économie circulaire, donc locale.

Aider la forêt de toute urgence

Il y a urgence à aider la forêt fribourgeoise à se régénérer. La corporation Forêts-Sarine a recensé le besoin des forêts sous gestion. Ce ne sont pas moins de 35 000 m³ de grumes qui devraient être annuellement coupées pour l'entretien de la forêt, hors réserves naturelles, biotopes et arbres-habitats. Ces coupes doivent surtout permettre aux essences plus robustes de prendre le relais et d'améliorer l'adaptation des massifs forestiers à la nouvelle réalité climatique. Dans les faits, les propriétaires forestiers privés et publics coupent seulement 70 % du volume disponible, pour lequel ils trouvent un débouché, soit dans le bois de construction, soit dans le bois-énergie. Le reste demeure sur pied, se dégrade et libère le CO₂ patiemment stocké des décennies durant. Dans l'optique de la lutte contre le changement climatique, c'est un non-sens écologique.

Une offensive à mener en faveur du bois-énergie dans le Grand Fribourg

La solution passe par la création de débouchés et c'est dans le domaine du bois-énergie que le potentiel est le plus grand. Sur le territoire de Forêts-Sarine, le volume de grumes disponibles par année pour la production de chaleur est de 21 000 m³, ceci sans toucher au capital de la forêt. Actuellement, seule la moitié de ce potentiel est effectivement valorisée en plaquettes pour le chauffage, soit l'équivalent de 500 semi-remorques ou un train marchandise de 7,5 km de longueur. Ce volume encore disponible permettrait de chauffer annuellement 2500 foyers, de remplacer 3 millions de litres de mazout et 2,25 millions de mètres cubes de gaz naturel. Les émissions de CO₂ s'en trouveraient réduites de 7685 tonnes, soit les émissions annuelles de 1900 voitures de tourisme. Une offensive pour stimuler la demande en bois-énergie doit être menée dans le district de la Sarine, et particulièrement dans le Grand Fribourg. Aucun projet important de chauffage à distance au bois n'a vu le jour depuis 2016 dans le centre cantonal. Il serait souhaitable que de nouveaux projets soient initiés rapidement par les communes, par l'Etat, par Groupe E Celsius, mais aussi par les entreprises actives dans la promotion immobilière.

En ligne avec le Plan climat

Un soutien fort de la demande en bois-énergie entre parfaitement dans le cadre du Plan climat et répond aux objectifs environnementaux des communes. Le bois-énergie permet de minimiser les émissions de CO₂, car il offre une énergie renouvelable, au bilan carbone neutre. De plus, le fait de stimuler la demande en bois-énergie est le moyen le plus direct pour encourager les propriétaires forestiers publics et privés à accélérer la régénération de leurs massifs forestiers. Plus les forêts se régénèrent, plus elles accroissent leur capacité de stockage du CO₂; dans le même temps, elles augmentent leur résistance au changement climatique et remplissent plus efficacement leurs fonctions de protection contre les dangers naturels, et de préservation de la biodiversité et des paysages. Les forêts peuvent contribuer directement aux objectifs climatiques, il appartient aux pouvoirs publics de libérer leur potentiel !

Pour de plus amples informations

Bertrand Zamofing

directeur de Forêts-Sarine
079 238 94 70

Nicolas Lauper

président de Forêts-Sarine
079 634 88 55

Vers une fermeture de secteurs forestiers pour des raisons de sécurité

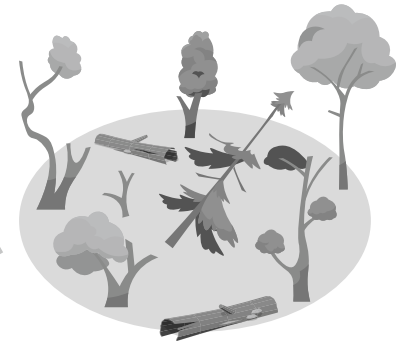
Des risques objectifs pèsent sur les massifs forestiers fribourgeois : le dépérissement du hêtre, dû à la sécheresse, a décimé des secteurs entiers de forêts dans le canton du Jura et touche déjà notre canton notamment les districts de la Broye, du Lac et de la Sarine. La forêt fait face à un important déficit hydrique chronique depuis plus de 10 ans. Les conditions climatiques sont défavorables à la survie de l'épicéa, une essence préalpine qui a été largement plantée en plaine au siècle passé et qui n'est plus adaptée aux nouvelles réalités climatiques. Si les arbres affaiblis ne sont pas rapidement coupés et renouvelés, ils succombent aux attaques des insectes ravageurs et sèchent sur pied. Le risque de chute d'arbres ou de branches met alors en péril la sécurité de la population, sans parler des dangers d'incendies. Comme pour les cantons de Bâle et du Jura et si rien n'est entrepris, des secteurs forestiers pourraient être fermés pour des raisons de sécurité. Ce risque est encore plus manifeste dans un district fortement peuplé comme la Sarine. La fonction d'accueil assurée par la forêt pour la population, particulièrement mise en lumière durant la pandémie de Covid-19, est clairement menacée.

Une offensive à mener en faveur du bois-énergie

Bois exploité 10'500 m³

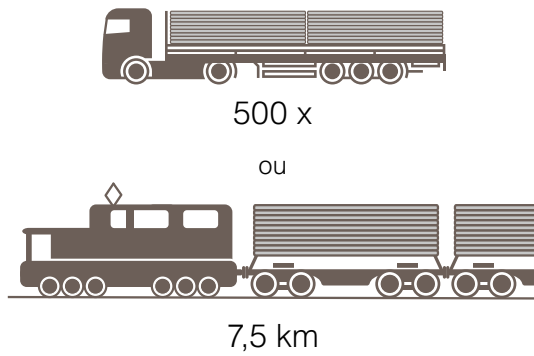


Bois inexploité 10'500 m³



Correspond à

Correspond à



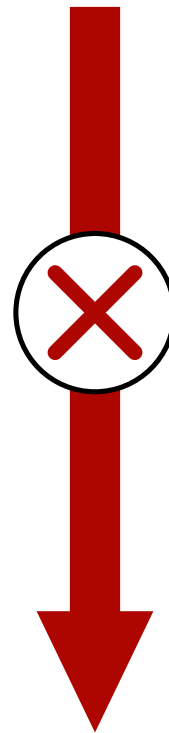
500 x

ou

7,5 km



Chauffage à distance
de 2'500 ménages



3 millions
de litres



2.25 millions
de m³



7'685
tonnes

en moins



3 millions
de litres



2.25 millions
de m³



7'685
tonnes

en plus